

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Mercredi 2 mars 2022 – 20h30

Orchestre de Paris
Marin Alsop
Holly Hyun Choe



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mars

Jeudi 3

20H30

Helen Grime

Everyone Sang (création française)

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera Helix III (création)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Symphonie n° 6 « Pathétique »

Marin Alsop DIRECTION

Stephanie Childress DIRECTION

(LAURÉATE LA MAESTRA)

Troisième concert-événement d'une série qui se décline sur 3 soirées, où l'art d'un maître des couleurs orchestrales, Tchaïkovski, entre en résonance avec l'univers d'une nouvelle génération de compositrices et de cheffes. La *Sixième*, dite « *Pathétique* », ne connut la gloire qu'après le suicide du compositeur : la plus émouvante effusion y côtoie des abîmes de révolte et de douleur. Lyrique et prodigieusement expressif, Tchaïkovski emporte son auditoire dans la sincérité de sa démarche : leçon d'engagement pour la postérité.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 9 et jeudi 10

20H30

Igor Stravinski

Ebony Concerto

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 1

Maurice Duruflé

Requiem

Klaus Mäkelä DIRECTION

Philippe Berrod CLARINETTE

Yuja Wang PIANO

Chœur de l'Orchestre de Paris

Marc Korovitch CHEF DE CHŒUR

Dès son arrivée aux États-Unis, Stravinski se passionne pour le jazz ; son *Ebony Concerto* en est la preuve la plus frappante. Écrit à 18 ans, le *Premier Concerto* de Rachmaninoff doit autant aux grands modèles romantiques qu'au langage musical novateur qu'on y sent déjà en éclosion. En regard, Duruflé signe avec son *Requiem* (œuvre très rare au concert), une œuvre émouvante et profonde, sans pompe ni grandiloquence, qui rappelle Fauré, mais aussi les motets français du dix-septième siècle ou même le chant grégorien.

TARIFS 82 €, 72 €, 57 €, 37 €, 20 €, 10 €

Mercredi 16 et jeudi 17

20H30

Wolfgang Amadeus Mozart

Musique funèbre maçonnique

Concerto pour piano n° 22

Thomas Larcher

Symphonie n° 2 « Cénotaphe »

Gustav Mahler

Symphonie n° 10 (Adagio)

Klaus Mäkelä DIRECTION

Leif Ove Andsnes PIANO

Triptyque viennois pour ce programme entre ombre et lumière. À Mozart sublimé par la puissance tranquille de Leif Ove Andsnes succède la modernité rythmique et charnelle de Thomas Larcher et de sa *Deuxième Symphonie*. C'est enfin au tour du romantisme fin de siècle de jeter ses derniers feux, avec l'*Adagio* de la *Dixième Symphonie* de Mahler, partition bouleversante demeurée inachevée.

TARIFS 52 €, 42 €, 37 €, 27 €, 20 €, 10 €

Mercredi 23 et jeudi 24

20H30

Manuel de Falla

Le Tricorne (Suite n° 2)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Concerto pour piano n° 1

Claude Debussy

Images

Maurice Ravel

Boléro

Klaus Mäkelä DIRECTION

Khatia Buniatishvili PIANO

Archétype d'une grisante prodigalité épico-lyrique, le *Premier Concerto pour piano* de Tchaïkovski est au diapason de ce programme haut en couleur. La fièvre espagnole répond à la passion russe : les rythmes enlevés de la brillante suite de danses du *Tricorne* de Manuel de Falla annoncent la mécanique hypnotisante du *Boléro* de Ravel, tandis que les *Images* de Debussy offrent une parenthèse poétique, mais non moins espagnole.

TARIFS 72 €, 62 €, 47 €, 32 €, 20 €, 10 €



La création de *Hedera Helix* de Claire-Mélanie Sinnhuber
bénéficie du soutien de la Sacem

Programme

MERCREDI 2 MARS 2022 – 20H30

Anna Thorvaldsdottir

*Metacosmos (création française)***

Claire-Mélanie Sinnhuber

Hedera Helix II (création)*

Piotr Ilitch Tchaïkovski

*Symphonie n° 5**

Orchestre de Paris

Marin Alsop, direction*

Holly Hyun Choe, direction**

Eiichi Chijiwa, violon solo

FIN DU CONCERT SANS ENTRACTE : 22H00

Les œuvres

Anna Thorvaldsdottir (née en 1977)

Metacosmos (création française)

Composition : 2017 sur une commande de la New York Philharmonic Society avec l'aide du Marie-Josée Kravis Prize for New Music.

Création : le 4 avril 2018 au Lincoln Center de New York, par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Esa-Pekka Salonen.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, flûte en sol, 2 hautbois, cor anglais, 3 clarinettes, clarinette basse, 4 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones, 1 tuba – percussions – cordes.

Durée : 14 minutes.

“ Quand vous voyez une longue note tenue, pensez à elle comme à une fleur fragile que vous avez besoin de prendre dans vos mains pendant que vous marchez sur une corde raide sans la laisser tomber ou sans chuter.

Anna Thorvaldsdottir

Habituellement, Anna Thorvaldsdottir amorce une nouvelle œuvre en réalisant des dessins, des graphiques qui représentent sa forme générale, car elle ressent le besoin d'avoir d'emblée une idée claire de la structure globale et du déroulement, du début jusqu'à la fin. Mais lors de

la composition de *Metacosmos*, elle réalise qu'elle n'a aucune idée de la façon dont elle va terminer. Elle se retrouve donc dans une situation inédite, inconfortable mais très stimulante, puisqu'elle coïncide avec le sujet de la partition : *Metacosmos* s'inspire en effet de l'idée d'une chute dans un trou noir.

Il ne s'agit évidemment pas de décrire l'objet astrophysique avec des sons, mais d'utiliser cette image comme la métaphore d'un voyage

dans l'inconnu, où l'homme est entraîné par une force qui le dépasse. Comme à l'accoutumée, la source extra-musicale suggère à la compositrice islandaise des idées de structure, de proportions et de flux. Sensible à la nature et à ses paysages, souvent à l'origine de ses partitions, Anna Thorvaldsdottir parle d'« écosystème de matériaux » en perpétuelle croissance, qui agissent les uns sur les autres tout au long du processus. Sa musique évoque des constellations infinies, oppose des strates qui s'interpénètrent, se propagent ou se contractent. Le cosmos ici, c'est l'univers, mais aussi notre espace intérieur et la place que nous occupons dans le monde. Dans l'orchestre, l'écart entre les suraigus et les graves abyssaux participe à la sensation d'un vaste espace, parcouru de mouvements internes d'où émergent des éclats lumineux, des bruits de souffle, des sons longuement tenus. Si la présence d'un contrebasson, d'un euphonium, d'un tuba basse et de grosses percussions (trois grands tam-tams, deux grands gongs et trois grosses caisses) renforce le registre grave qu'affectionne particulièrement la compositrice, ce n'est pas pour obtenir délibérément une couleur sombre, mais pour créer un cadre favorable au conflit, lequel culmine dans une section parcourue d'abruptes secousses de percussion.

Cette animation s'interrompt soudainement, signalant la fin du voyage (« Au-delà – arrivé de l'autre côté », indique d'ailleurs la partition). Une mélodie empreinte de mélancolie se dégage alors d'une texture orchestrale plus consonante. Ce lyrisme s'est imposé à Anna Thorvaldsdottir, comme si la musique prenait le pouvoir. Dans l'œil du trou noir, l'inconscient est maître des lieux.

.



.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

L'œuvre fait son entrée au répertoire de l'Orchestre de Paris à l'occasion de ce concert, sous la direction de Holly Hyun Choe.

Metacosmos est fondé sur
l'équilibre naturel entre la
beauté et le chaos.

Anna Thorvaldsdottir

Claire-Mélanie Sinnhuber (née en 1973)

Hedera Helix II. Valse (création)

Composition : 2021-2022 sur une commande de l'Orchestre de Paris.

Création : le 2 mars 2022, par l'Orchestre de Paris sous la direction de Marin Alsop.

Effectif : 2 flûtes, piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 2 trombones – timbales, percussions – cordes.

Durée : 3 minutes.

« Le triptyque *Hedera Helix I, II* et *III* s'est déployé librement – tel le lierre – sur les *Symphonies n^{os} 4, 5 et 6* de Tchaïkovski.

Claire-Mélanie Sinnhuber

Interrogée sur le cycle *Hedera Helix*, Claire-Mélanie Sinnhuber aime rappeler les propos de Stravinski : « Ma liberté sera d'autant plus grande et plus profonde que je

limiterai plus étroitement mon champ d'action et que je m'entourerai de plus d'obstacles. Ce qui m'ôte une gêne m'ôte une force. » La commande de l'Orchestre de Paris a constitué un défi formidablement stimulant pour la compositrice, justement parce que les symphonies de Tchaïkovski ne font pas partie de son ADN. De plus, le cahier des charges comprenait certaines contraintes. En premier lieu, il fallait utiliser le même effectif que celui de la symphonie, sans musicien supplémentaire – dans *Hedera Helix II*, la compositrice parvient toutefois à enrichir les sonorités des percussions en confiant des bols tibétains, un gong et une senza à des instrumentistes de l'orchestre. En second lieu, la musique de Tchaïkovski devait s'enchaîner, sans interruption, aux trois « préludes », nécessairement conçus en fonction de ce qui leur succéderait. « Mise en scène de l'attente » de l'œuvre à venir, *Hedera Helix II* conduit au motif qui incarnera la fatalité du destin dans la *Symphonie n^o 5*.

Alors qu'elle titre habituellement ses pièces après en avoir achevé la composition, Claire-Mélanie Sinnhuber a ressenti, ici, la nécessité de trouver d'emblée l'intitulé du triptyque. L'image du lierre (*Hedera helix*, nom botanique du végétal) s'est alors imposée, car il peut cacher ou révéler la forme globale de l'objet auquel il s'attache (sens de « hedera »), tout en conservant son identité, notamment son enroulement en spirale (« helix ») : une forme chère à la compositrice, passionnée par les jardins et les plantes sauvages, qui l'associe ici au tournoiement de rythmes ternaires. Ainsi, le thème du premier mouvement *Allegro con anima* et la mélodie de la Valse de la *Symphonie n° 5* se glissent dans *Hedera Helix II*, mais recouverts par des strates sonores évoluant à des vitesses différentes. Le rythme à trois temps de la valse constitue néanmoins le fondement de la pièce, conçue comme un « éloge de la danse ». Ce n'est cependant pas une valse que l'on entend, mais trois superposées, chacune se déployant dans un tempo différent. Cette diffraction rythmique va de pair avec un jeu sur l'espace (une idée présente dans les trois *Hedera Helix*, au demeurant), une recherche de légèreté et de transparence qui tient à distance le tragique du *fatum*.

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Symphonie n° 5 en mi mineur, op. 64

Adagio – Allegro con anima

Andante cantabile con alcuna licenza

Valse : Allegro moderato

Finale : Andante maestoso – Allegro vivace

Composition : en 1888.

Création : à Saint-Pétersbourg le 5 novembre 1888 sous la direction du compositeur.

Dédicace : à Theodor Avé-Lallemant, pédagogue, critique et musicographe

Effectif : 3 flûtes (la 3^e aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée : 50 minutes

“ Tu as posé la question. La réponse, la voici. Elle a surgi si fort que tu en es tout étourdi. Une musique, une lumière, et cette douleur soudaine en pleine poitrine.

Klaus Mann,

Symphonie pathétique : le roman de Tchaïkovski

Le 25 mars 1888, Tchaïkovski confie à son frère Modest son intention d'écrire une symphonie. Il peine à entamer la partition, se lance au mois de juin et l'achève en août. À l'automne, la création de la *Symphonie n° 5*

enthousiasme le public tandis que les critiques réagissent assez froidement. Le compositeur se met à douter. « N'ai-je vraiment plus rien à dire ? Est-ce vraiment le commencement de la fin ? S'il en était ainsi, ce serait terrible », s'effraie-t-il dans une lettre à sa mécène Nadejda von Meck. Il est quelque peu rasséréiné lorsque l'œuvre est applaudie à Hambourg le 15 mars 1889.

Si les articles de presse l'atteignent si vivement, c'est notamment parce que sa musique transpose ses émotions les plus intimes. Des intentions programmatiques apparaissent sur les esquisses de la *Cinquième Symphonie*. Tchaïkovski écrit par exemple :

« Introduction : soumission totale devant le destin ou, ce

qui est pareil, devant la prédestination inéluctable de la providence. Allegro I. Murmures, doutes, plaintes (...). II. Ne vaut-il pas mieux se jeter à corps perdu dans la foi ? Le programme est excellent, pourvu que j'arrive à le réaliser. » L'œuvre est fondée sur un thème récurrent (présent dans tous les mouvements) qui pourrait bien incarner le *fatum* (destin) et la « soumission totale devant le destin ». De caractère funèbre et mélancolique quand les clarinettes l'exposent dans les premières mesures de la symphonie, il devient cuivré et triomphant au centre de l'*Andante cantabile* et plus menaçant à la fin de ce même mouvement. Les clarinettes et bassons le murmurent à la fin de la *Valse*. Puis il nourrit la totalité du *Finale*, où il se mue en un cantique solennel.

La lumière des dernières pages paraît triompher des sentiments qui ont parcouru les quatre mouvements : vivacité fiévreuse, plainte ou ton pastoral de l'*Allegro con anima* ; passion fervente de l'*Andante cantabile* ; élégance transparente de la *Valse*. Mais Tchaïkovski n'ayant jamais adhéré totalement à quelque précepte religieux, on peut aussi interpréter la conclusion comme une victoire du destin implacable.

C'est le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni sans nuages.

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Hélène Cao

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

C'est sous la direction de Zdeněk Mácal que l'Orchestre de Paris joua pour la première fois la *Cinquième symphonie* de Tchaïkovski en 1973. Lui ont succédé depuis Claudio Abbado en 1978, Daniel Barenboim en 1987, 1988 et 1989, Semyon Bychkov en 1990 et 1991, Jerzy Semkow en 2001, Osmo Vänskä en 2006, Christoph Eschenbach en 2007 et 2013, Andris Poga en 2013, Paavo Järvi en 2014, Yu Long en 2017 et Nathalie Stutzmann en 2021.

EN SAVOIR PLUS

- Jérôme Bastianelli, *Tchaïkovski*, Éd. Actes Sud, coll. « Classica », 2012 : un ouvrage de vulgarisation comportant une discographie sélective. Idéal pour une première approche.
- Klaus Mann, *Symphonie pathétique : le roman de Tchaïkovski*, 1935, traduit de l'allemand par Frédérique Daber et Gabrielle Merchez, J.-C. Godefroy, 1984 ; réédition Éd. Grasset, 2006 : un roman à fleur de peau où Klaus Mann s'identifie au compositeur.

Le saviez-vous ?

Les Symphonies de Tchaïkovski

Au XIX^e siècle, Tchaïkovski fut le plus grand symphoniste russe : six partitions intitulées « symphonie » entre 1866 et 1893, auxquelles il faut ajouter *Manfred* (1885), sous-titré « Symphonie en quatre tableaux d'après le poème dramatique de Byron ». Fidèle à la coupe traditionnelle en quatre mouvements (sauf dans la *Symphonie n° 3*, en cinq mouvements), il évolue toutefois à la croisée de plusieurs univers : l'opéra (la *Symphonie n° 2* contient des fragments d'*Ondine*), le ballet et la musique à programme. Les rythmes de danse rappellent qu'il porte la musique de ballet à un degré d'accomplissement jamais atteint auparavant. La valse se glisse dans les n^{os} 3, 5 et 6 (où elle tourbillonne sur une mesure à cinq temps !) ; le *Finale* de la n° 3 est une polonaise.

Plusieurs symphonies reposent sur des éléments programmatiques, généralement autobiographiques. Le premier mouvement de la *Symphonie n° 1* s'intitule « *Rêves durant un voyage d'hiver* », le deuxième « *Contrée lugubre, contrée brumeuse* ». Dans ses trois dernières symphonies, Tchaïkovski exprime avec une intensité déchirante ses tourments intérieurs. Selon ses propres termes, la n° 4 est marquée par « *le fatum, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur* ». La n° 5, jalonnée par un motif cyclique, envisage une « *soumission totale devant le destin* » et s'interroge sur la possibilité d'une foi salvatrice. Créée un mois avant le décès du compositeur, la n° 6 « *Pathétique* » se termine sur un *Adagio lamentoso* (non sur un mouvement vif), sorte de requiem instrumental gorgé de toutes les larmes que Tchaïkovski dit avoir versées en composant son ultime partition.

Hélène Cao

Les compositeur/trices

Anna Thorvaldsdottir

Née à Borgarnes, dans l'ouest de l'Islande, Anna Thorvaldsdottir fait partie d'une famille de musiciens. Dans sa jeunesse, elle s'intéresse au répertoire classique, mais aussi à la musique traditionnelle islandaise, au rock ou encore au métal. À Reykjavik, où elle étudie le violoncelle, elle découvre les nouvelles technologies et la possibilité de créer elle-même sa propre musique. Elle décide de travailler la composition avec John Speight à la Sigurveinn D. Kristinsson, dont elle sort diplômée en 2004. Estimant nécessaire de changer d'environnement, elle poursuit sa formation avec Rand Steiger à l'Université de San Diego, en Californie. Ayant obtenu son doctorat en 2011, elle rentre en Islande en 2013. Anna Thorvaldsdottir aime particulièrement écrire pour l'orchestre, ce dont témoignent *Dreaming* (2008), *Aeriality* (2011), *Metacosmos* (2017), *Aion* (2018) et *Catamorphosis* (2020). Elle

a obtenu le Nordic Council Music Prize pour *Dreaming* (2012), le New York Philharmonic's Kravis Emerging Composer Award (2015), le Lincoln Center's 2018 Emerging Artist Award et le 2018 Martin E. Segal Award. Vivant actuellement dans la région de Londres, elle enseigne régulièrement lors d'académies ou de résidences et répond à l'invitation de nombreuses universités (dont Stanford, Columbia, Chicago, l'Académie Sibelius et la Royal Academy of Music de Londres). Si son goût pour les sons tenus et les vibrations telluriques semble émaner des paysages de son pays natal, la nature l'inspire surtout pour la structure et le travail du matériau. Derrière le lyrisme et le mystère qui caractérisent sa musique, se dissimule un travail sur la façon dont les éléments les plus infimes se déploient et s'articulent au sein de la totalité. annathorvalds.com

Claire-Mélanie Sinnhuber

Née en 1973 à Strasbourg, la compositrice franco-suisse Claire-Mélanie Sinnhuber a commencé la musique par la pratique chorale et la flûte traversière avant d'aborder la composition auprès de professeurs aussi différents que Sergio

Ortega, Allain Gaussin, Ivan Fedele, Philippe Leroux et Frédéric Durieux. Elle est diplômée du Conservatoire de Paris – CNSMDP et a suivi le cursus annuel de l'IRCAM. Sa démarche est éclectique, ancrée dans la vocalité – explicite

ou implicite –, et touche à tous les genres : solo, musique de chambre dont le format correspond bien à la poétique murmurée qui lui est chère (*Toccata, Les Roses héroïques*), œuvres collaboratives et scéniques (*Blade Affection*, œuvre multimédia avec Emilie Aussel, ou *Mitsou*, opéra-film avec Jean-Charles Fitoussi), musique mixte (*Little box, Revers, Ajour*), musique pour orchestre (*Chroniques, Concerto, Fables*). Sa musique se caractérise par la recherche d'expressivité d'un matériau réduit qui tisse les notes, les bruits et les silences pour créer des timbres inouïs, sensuels et transparents. Sa quête de légèreté la conduit de façon récurrente sur les rives de la facétie (*Tracasseries, Tintamarre, Dîner chez Sénéchal, Machinettes*). Lors de son séjour au Japon à la Villa Kujoyama, elle approfondit les étranges correspondances qui l'unissent à la musique traditionnelle japonaise

et s'étonne du raffinement de l'art des jardins. Plus tard, pensionnaire de la Villa Médicis à Rome, elle aborde pour la première fois le genre de l'opéra (*Mitsou*). Elle est jouée par des musiciens comme l'Ensemble intercontemporain, Ars Nova, L'Instant Donné, Cairn, Court-Circuit, 2E2M, Multilatérale, l'Orchestre symphonique métropolitain de Tokyo, l'Orchestre philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre de Picardie, Les Éléments, Raquel Camarinha, Shigeko Hata, Mathieu Dubroca, Vanessa Benelli Mosell, Léo Warynzki ou encore George Jackson. Sa musique a été récompensée par le Prix Francis et Mica Salabert en 2006, le Prix Georges Enesco en 2007, le Prix Hervé Dugardin en 2017, le Prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et le Grand Prix de la SACEM en 2021.

clairemelaniesinhaber.com

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch Tchaïkovski abandonne le ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolai Rubinstein, le frère

d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (n^{os} 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des*

cygnes (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq (Cui, Balakirev, Borodine, Moussorgski et Rimski-Korsakov), partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient son mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites*

pour orchestre), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome, Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

PHILHARMONIE DE PARIS

CHICKTCHICKTCHICK
ICKTCHICKTCHICK



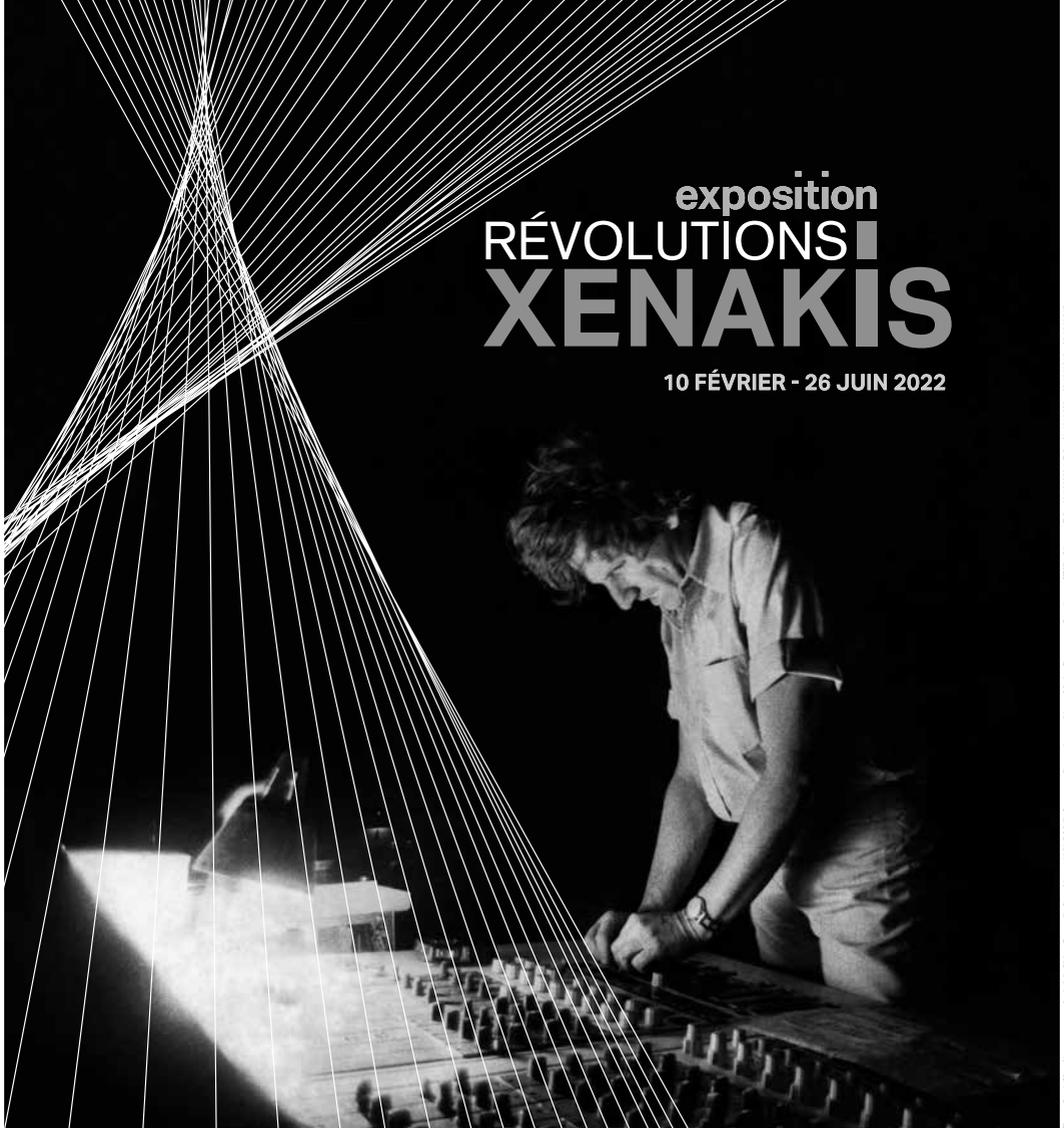
PHILHARMONIE
DES ENFANTS

ESPACE
4-10 ANS

OUVERTURE
LE 29 SEPTEMBRE

ICI ON JOUE AAVEEC LA MUSIQUE





exposition
RÉVOLUTIONS
XENAKIS

10 FÉVRIER - 26 JUIN 2022

MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

VILLE DE
PARIS

MUSÉOGRAPHIE PAR
WILMOTTE & ASSOCIÉS
ARCHITECTES

FONDATION
LE CORBUSIER

fnac

ARCHISTORM

LE FIGARO

BeauxArts

TRANSFUCE

TRAX



Marin Alsop

Les interprètes



© Platon

Cette saison marque la troisième saison de Marin Alsop comme cheffe principale du Symphonique de la radio de Vienne (ORF), se produisant au Konzerthaus de Vienne ou au Musikverein, et dirigeant l'orchestre lors des concerts retransmis sur les chaînes tv ou en tournées. Également cheffe principale et administratrice du Festival Ravinia de Chicago, reconduite jusqu'en 2025, elle dirige le Symphonique de Chicago lors de ses prochaines résidences d'été, scellant ainsi une relation au long cours avec Ravinia et l'orchestre. En 2021, elle est devenue directrice musicale émérite du Symphonique de Baltimore après un mandat de 14 ans comme directrice musicale et fondatrice du programme éducatif OrchKids, dédié au jeune public issu des milieux défavorisés. En 2019, après un mandat de sept ans comme directrice musicale, elle est devenue cheffe honoraire du Symphonique

de São Paulo, qu'elle retrouve chaque saison autour de projets novateurs. Elle entretient depuis longtemps une relation privilégiée avec le Philharmonique de Londres et l'Orchestre symphonique de Londres (LSO), et dirige régulièrement les orchestres de Cleveland et Philadelphie, les orchestres du Gewandhaus de Leipzig, du Royal Concertgebouw, de la Scala, etc. Au cours de cette saison, elle effectue des tournées en Autriche, Angleterre et Espagne avec le Symphonique de la radio de Vienne (ORF), retrouve l'Orchestre de Paris, les orchestres symphoniques de la radio de Francfort et de Göteborg, de l'Elbphilharmonie et du Philharmonia de Londres. Récompensée par de nombreux Gramophone Awards, sa discographie est parue sous les labels Decca, Harmonia Mundi, Sony Classical et Naxos. Particulièrement engagée dans le répertoire contemporain, elle a été directrice musicale pendant plus de 25 ans du Festival Cabrillo en Californie. Seule cheffe lauréate d'une bourse MacArthur, elle a reçu en 2019 un Crystal Award du Forum de Davos et a écrit une page d'histoire en étant la première cheffe à diriger, en 2013, la dernière soirée des Proms. Diplômée de la Juilliard School et de l'Université de Yale, elle a été élevée au grade de Docteur honoraire de ces deux institutions en 2017. Le film *The Conductor* (Tribeca Film Festival 2021) retrace la vie et la carrière de Marin Alsop, avec quelques archives inédites en compagnie de son mentor Leonard Bernstein, ou donnant des leçons de direction à de jeunes chef(fe)s en devenir.

marinalsop.com

Holly Hyun Choe

© Nile Scott



Cheffe américano-coréenne originaire de Los Angeles, Holly Hyun Choe est aujourd'hui cheffe-assistante auprès de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, bénéficiant des conseils de Paavo Järvi. L'été dernier, elle a fait ses débuts à l'Elbphilharmonie de Hambourg avec l'Ensemble Reflektor dans le cadre du Festival de Schleswig-Holstein. Elle a été cheffe invitée lors du dernier Festival de Davos (Suisse) et est réinvitée pour le prochain (été 2022). Parmi les points forts de sa saison, citons ses engagements auprès de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre de Paris, les Symphonique de Bâle et Wald Ensemble, etc. Elle a pu assister des chefs comme Paavo Järvi (Orchestre de Paris), Leonard Slatkin (Orchestre national de Lyon), Simone Young (Orchestre de Chambre de Lausanne et Opéra de Zurich), Karina Canellakis (Orchestre du Gürzenich de Cologne), et participer aux master-classes de

Bernard Haitink, Jorma Panula, Neeme Järvi, Jaap van Zweden, Simone Young, Marin Alsop, Teodor Currentzis, Sian Edwards, Jessica Montgomery Cottis ou David Reiland. Elle est actuellement directrice musicale de l'Orchesterverein Wiedikon et de l'Orchestre symphonique des anciens élèves de l'Université de Saint-Gall, en Suisse. Elle a donné des cours de direction pour débutants à l'Université des Arts de Zurich et a enseigné pendant sept ans dans des colonies musicales. Elle a mené des séminaires de direction dans des écoles, maisons de retraite, centres pour adultes handicapés ainsi qu'à l'Institut d'aides aux familles de migrants haïtiens, et a été artiste invitée au musée Isabella Stewart Gardner de Boston. Elle est également membre du Deutscher Musikrat Dirigentenforum en Allemagne et a dirigé des concerts avec le Philharmonique de Heidelberg, les Symphoniques de Hofer et Brandenburg. Elle est lauréate de la bourse de recherche Marin Alsop Taki Concordia et a participé en 2020-2021 au Mentoring Programme de la Peter Eötvös Foundation. Holly Hyun Choe est clarinettiste autodidacte depuis l'âge de treize ans. Elle reçoit son premier cours de musique à l'âge de dix-neuf ans et obtient une bourse d'études pour sa licence en clarinette et sa formation musicale au Conservatoire Bob Cole à Long Beach en Californie. Elle fait un premier master en direction au New England Conservatory avec Charles Peltz, et a récemment terminé son master de direction d'orchestre au ZHdK avec Johannes Schlaefli.

hollyhyunchoe.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et enfin Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième Directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démon (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleul, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois.

Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes
mélomane?


LE CERCLE
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger,
ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS
ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **RACHEL GOUSSEAU**
01 56 35 12 42 / 07 61 72 27 79
rgousseau@orchestredeparis.com

Direction générale

Olivier Mantei

*Directeur général de la Cité
de la musique – Philharmonie
de Paris*

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Délégué artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Premier violon solo

Philippe Aïche

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Joseph André

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Cécile Gouiran

Matthieu Handschoewercker

Gilles Henry

Florian Holbé

Andrei Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Momoko Kato

Maya Koch

Anne-Sophie Le Rol

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Élise Thibaut

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Sophie Divin

Chihoko Kawada

Béatrice Nachin

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Emmanuel Gaugué, 1^{er} solo

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Thomas Duran

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Marie Van Wynsberge

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Miriam Pastor Burgos, *1^{er} solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

André Cazalet, *1^{er} solo*

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrion

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,

1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66%
SUR L'IMPÔT SUR LE REVENU
ET DE 75% SUR L'IFI.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot / **PRÉSIDENT D'HONNEUR** Denis Kessler

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Nicole et Jean-Marc Benoit, Christelle et François Bertière, Agnès et Vincent Cousin, Pierre Fleuriot, Pascale et Eric Giully, Annette et Olivier Huby, Tuulikki Janssen, Brigitte et Jacques Lukasik, Laetiitia Perron et Jean-Luc Paraire, Eric Rémy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson.

MEMBRES BIENFAITEURS

Annie Clair, Thomas Govers, Marie-Claire et Jean-Louis Lafute, Danièle Martin, Michael Pomfret, Odile et Pierre-Yves Tanguy.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Anne et Jean-Pierre Duport, France et Jacques Durand, Vincent Duret, Gisèle Esquesne, S et JC Gasperment, Dan Krajcman, François Lureau, Michèle Maylié, Catherine et Jean-Claude Nicolas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer.

MEMBRES DONATEURS

Daniel Bonnat, Isabelle Bouillot, Claire et Richard Combes, Maureen et Thierry de Choiseul, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Bénédicte et Marc Graingeot, Christine Guillouet-Piazza et Riccardo Piazza, Christine et Robert Le Goff, Gilbert Leriche, Gisèle et Gérard Navarre, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Patrick Saudejaud, Martine et Jean-Louis Simoneau, Eva Stattin et Didier Martin, Claudine et Jean-Claude Weinstein.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master class dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

**ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.**

**ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.**

CONTACTS

Claudia Yvars
Responsable du mécénat et de l'événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@orchestredeparis.com

Mécénat des entreprises :
Florian Vuillaume
Chargé du mécénat et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • fvuillaume@orchestredeparis.com

Mécénat des particuliers :
Rachel Gousseau
Chargée de développement
01 56 35 12 42 • rgousseau@orchestredeparis.com



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
PHILHARMONIE DE PARIS
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

LA VILLETTE – CITÉ DE LA MUSIQUE
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS